

» reçu la notification de l'accommodement fait  
 » à Fuesfen : Que Sa Majesté avoit pour ma-  
 » xime de secourir les Alliés aussi long-tems  
 » que son assistance leur étoit nécessaire ; mais  
 » que dès qu'ils jugeoient n'en avoir plus be-  
 » soïn , Elle les laissoit libres de prendre le  
 » parti qui leur paroissoit le plus convenable à  
 » leurs intérêts , puisque c'étoit à eux qu'on  
 » devoit s'en rapporter sur cette matiere , pré-  
 » féablement à tous autres. » On a vû en-  
 tre les mains de ce Ministre , & depuis dans  
 le public , une rélation dans laquelle le Comte  
 de Segur rend compte de tous les obstacles  
 qu'il a été obligé de surmonter en se retirant  
 de l'Electorat avec le Corps de troupes Fran-  
 çaises qu'il y a commandé. Il n'y dissimule  
 nullement la perte que ces troupes ont souffer-  
 tes. Mais il fait connoître en même-tems que  
 ce qui a été débité touchant l'action de *Pfaff-  
 fenhoven* & sa retraite , a été exagéré dans les  
 nouvelles étrangères , d'autant qu'il a ramené  
 son monde , dans le meilleur ordre possible , sur  
 le *Necker* , avec presque tous les gros & les  
 menus bagages , qu'il avoit eu la précaution de  
 faire partir quelques heures avant son Corps  
 d'Armée ; ce qui les a sauvés. Cette rélation  
 porte que Mr. de Segur s'est continuellement  
 & très-habilement menagé les hauteurs , &  
 qu'il a de même mené son Corps d'Armée au  
 milieu de deux colonnes de troupes Autrichien-  
 nes jusqu'à la *Paar* , qu'il a passée à un gué  
 entre *Hohenswarth* & *Freyhausen* , mais après avoir  
 abandonné neuf pièces de canons. \* D'environ  
 sept

\* Six autres pièces ont encore été enlevées aux  
 Français , & le tout conduit par le Danube à Vienne.